

Effective Interagency Interactions and Governance in Comprehensive Approaches to Operations

(STO-MP-HFM-236)

Executive Summary

Problem and Purpose

Effective interaction, coordination and cooperation is a prerequisite for achieving the goals of today's stability and peacekeeping operations. Complex conflicts cannot be solved by military means alone. A combination and multiplicity of governmental and non-governmental organisations closely linked to host nation actors and institutions is required for developing and maintaining secure environments and supporting long-term development. The NATO Human Factors and Medicine Panel organised a symposium (HFM-236) to address known issues relating to the planning and execution of such operations, with a specific focus on interagency interactions and governance concerns. The intent was to go beyond a discussion of issues, and to discuss existing solution approaches that might have general applicability.

Conclusions and Recommendations

Symposium participants included defence scientists, military, governmental and non-governmental officials, and academics. Three keynote addresses, 24 papers, and the ensuing discussions provided a variety of perspectives on the issues. Several key themes emerged.

First, it is clear that NATO, many of its member states, and other nations and international organisations have made considerable progress in conceptualising and implementing comprehensive approaches to operations. While details vary among nations and organisations, the general concept is understood and, to varying degrees, accepted.

Second, there is still a considerable difference among the various implementation practices, providing an opportunity for comparative evaluations that may serve to inform development of more effective practices.

Third, the comprehensive approach model still lacks the rigour of a carefully articulated theory which could frame such detailed analyses.

Forth, it is also clear that any mechanisms for collecting and assessing the data that would be required for such assessments are still fragmentary and uncoordinated. This limits feedback to participants as well as broader policy analyses.

Fifth, more attention should also be given to the several forms or degrees of partnership. Further development of the theoretical base of the comprehensive approach, based on a framework articulating levels of analysis, forms of interaction, and essential variations among the participants, would serve to inform development of processes and practices for more effective interaction and governance.

Sixth, systematic data collection structured by such a framework would provide the insights needed to continue the necessary improvements to the comprehensive approach.

Seventh, additional emphasis is also needed on the personnel infrastructure that supports development and assignment of key participants.

Finally, several nations have formalised their structures and processes for dealing with stability and support missions, and tools have been developed to structure and improve planning and coordination within and across agencies. Several examples of solution approaches that were presented at the Symposium provide useful insights for implementation of the comprehensive approach.

Interactions inter-services et gouvernance efficaces dans les opérations conduites selon une approche globale

(STO-MP-HFM-236)

Synthèse

Problème et objectif

L'interaction, la coordination et la coopération efficaces sont les conditions préalables pour atteindre les objectifs dans les opérations actuelles de stabilité et de maintien de la paix. Les conflits complexes ne peuvent pas être uniquement résolus par des moyens militaires. Une association et une multiplicité des organisations gouvernementales et non-gouvernementales étroitement liées aux acteurs et institutions de la Nation hôte sont nécessaires au développement et au maintien d'environnements sûrs et au soutien du développement à long terme. La Commission Facteurs humains et médecine de l'OTAN a organisé un symposium (HFM-236) afin d'aborder les problèmes connus liés à la programmation et à l'exécution de ces opérations, en se concentrant particulièrement sur les interactions inter-services et les problèmes de gouvernance. L'intention était d'aller au-delà d'une simple discussion des problèmes et de discuter les approches de solution existantes pouvant être globalement applicables.

Conclusions et recommandations

Les participants à la conférence comprenaient des spécialistes scientifiques de la défense, des militaires, des hauts fonctionnaires et des universitaires gouvernementaux et non-gouvernementaux. Trois allocutions préliminaires, 24 communications et les discussions qui ont suivi ont ouvert un grand nombre de perspectives sur les problèmes. Plusieurs thèmes clés ont émergé.

Premièrement, il est clair que l'OTAN, nombre de ses états membres et d'autres nations et organisations internationales ont fait des progrès considérables dans la conceptualisation et la mise en place d'une approche globale des opérations. Si des détails varient selon les nations et organisations, le concept général est compris et, à des degrés variés, accepté.

Deuxièmement, il subsiste encore des différences considérables entre les différentes mises en œuvre de ces concepts par les pays, fournissant une opportunité d'évaluations comparatives pouvant servir à informer sur le développement de pratiques plus efficaces.

Troisièmement, le modèle d'approche globale manque encore de la rigueur d'une théorie soigneusement articulée pouvant encadrer ces analyses détaillées.

Quatrièmement, il est également clair que tous les mécanismes de collecte et d'évaluation des données qui seraient nécessaires pour conduire ces évaluations sont encore fragmentaires et peu coordonnés. Cela limite le retour d'expérience aux analyses des participants, tout comme à la politique au sens large.

Cinquièmement, il faudrait accorder plus d'attention aux différentes formes ou degrés de partenariat. L'évolution future de la base théorique de l'approche globale, basée sur un cadre articulant les niveaux d'analyse, les formes d'interaction et les variations essentielles parmi les participants, serviraient à informer du développement des procédures et pratiques pour une interaction et une gouvernance plus efficaces.

Sixièmement, une collecte systématique des données structurée par ce cadre garantirait de recueillir les informations nécessaires à la poursuite des améliorations nécessaires à l'approche globale.

Septièmement, il faut également insister sur les ressources humaines qui soutiennent le développement et l'affectation des participants clé.

Enfin, plusieurs pays ont formalisé leurs structures et procédures afin de traiter les missions de stabilité et de soutien à la paix et des outils ont été développés afin de structurer et d'améliorer la programmation et la coordination au sein des organisations et entre elles. Plusieurs exemples d'approches de solution qui ont été présentés lors de la conférence fournissent un éclairage utile pour la mise en place de l'approche globale.